



Description du projet « PT1-2-07 Exercice de la profession : Incitations »

Collaboration entre professionnels de la santé – Incitations et obstacles dans l'exercice de la profession

Le système de santé suisse est aujourd'hui confronté à de nombreux défis, qu'il s'agisse de la pénurie de personnel, de la constante augmentation du nombre de patients ou de la pression des coûts. Certains de ces défis peuvent être relevés grâce à la collaboration entre professionnels. L'interprofessionnalité implique, au sein d'une même équipe, une collaboration efficace entre des personnes venant de différents groupes professionnels. Comme, lors de cette collaboration interprofessionnelle, il n'existe plus de hiérarchie traditionnelle entre les professions de la santé et que les interfaces sont réduites, les équipes interprofessionnelles effectuent d'autant mieux les traitements et les soins basés sur les compétences, ce qui permet non seulement d'améliorer la qualité des prestations et la satisfaction des patients, mais aussi d'économiser des ressources.

Situation initiale

Le système de santé suisse est en permanence confronté à de nouveaux défis. Du fait du vieillissement de la population et de l'introduction de nouvelles méthodes diagnostiques et thérapeutiques, les processus de traitement se complexifient. En effet, on observe une augmentation du nombre d'étapes intermédiaires nécessitant l'intervention de différents profils professionnels. A titre d'exemple, s'agissant des traitements anticancéreux modernes fondés sur la technologie, il arrive fréquemment que médecins, personnel infirmier, physiciens médicaux, biologistes, assistants médico-techniques et pharmacologues travaillent en étroite collaboration. Dans le même temps, la pénurie de personnel est de plus en plus aiguë dans un contexte de pression économique croissante. Afin de structurer ces processus de manière efficace, une collaboration étroite entre le corps médical, les équipes soignantes et le personnel médico-technique s'avère nécessaire. Il n'en demeure pas moins que cette collaboration interprofessionnelle ne va pas encore de soi dans le système de santé actuel. A de nombreux endroits se dressent des obstacles individuels, organisationnels et sociaux, d'où une collaboration plus difficile entre les différentes professions. Le modèle actuel est marqué notamment par une forte hiérarchisation au sein des professions, une stricte séparation entre les domaines de compétence et une gestion rudimentaire des interfaces, ce qui complique la mise en place d'une collaboration interprofessionnelle efficiente.

Objectifs du projet

Ce projet vise à déterminer les incitations et les obstacles concrets en matière de collaboration interprofessionnelle entre les professions universitaires et non universitaires qui interviennent dans le système de santé suisse. En outre, il s'agit d'établir un modèle permettant non seulement d'introduire des mesures incitatives mais aussi de réduire les entraves.

Méthodologie

Afin d'avoir une vue d'ensemble des facteurs qui influent sur la mise en œuvre d'une collaboration interprofessionnelle, le projet repose sur un modèle scientifique qui traite les éléments déclencheurs du processus mis en place en vue d'adopter les différentes innovations. Dans ce contexte, le processus qui consiste à passer du statut de non-utilisateur d'une innovation à celui d'utilisateur est examiné. Cette analyse est centrée sur les obstacles, les moteurs et les éléments déclencheurs de la transition. Il s'agit d'une perspective multiple qui concerne autant les personnes et les institutions qui n'ont à ce jour pas encore mis en place une collaboration interprofessionnelle, que celles qui l'appliquent déjà avec succès. Ainsi, tous les aspects déterminants – obstacles, moteurs et éléments déclencheurs – peuvent être analysés afin d'élaborer un modèle de transition global et de recommander des solutions sur mesure au niveau politique.

Dans un premier temps, il convient d'identifier les facteurs d'influence déterminants. Lors d'entretiens semi-directifs, les non-utilisateurs sont interrogés sur les obstacles auxquels ils sont

confrontés et les utilisateurs sur les moteurs qui les poussent à recourir à la collaboration interprofessionnelle. Des questions directes et indirectes permettent d'identifier les éléments finaux qui ont mené à une collaboration interprofessionnelle (p. ex. quels facteurs concrets ont été à l'origine du recours à cette collaboration). Les données concernant les entretiens sont analysées qualitativement et transférées dans un système de catégories. Ce dernier rend alors compte, à différents niveaux d'agrégation, de l'ensemble des obstacles, moteurs et éléments déclencheurs intervenant dans la mise en œuvre d'une collaboration interprofessionnelle.

La deuxième étape consiste à déterminer quels facteurs d'influence sont les plus pertinents dans la mise en œuvre d'une collaboration interprofessionnelle, et ce dans des contextes différents. A cet égard, il est notamment intéressant de voir les différences existant entre les diverses professions, les régions géographiques et les établissements de soins en Suisse. Le projet recourt à la méthode d'analyse multicritère (Analytic Hierarchy Process - AHP). Souvent utilisée dans le domaine de la santé, cette méthode indique la pertinence de différents critères dans des situations complexes en termes d'adoption d'un modèle et de prise de décision et permet de comparer différents groupes.

Le projet se poursuit par une analyse de l'efficacité des différentes mesures qui prennent en considération des facteurs d'influence spécifiques. Certains de ces facteurs, comme par exemple la communication ciblée des avantages de l'interprofessionnalité, peuvent être traités très rapidement grâce à des mesures adéquates. D'autres ne peuvent être abordés qu'en déployant d'importants moyens sur le long terme (p. ex., modification de la structure organisationnelle). Il faut donc d'abord classer les facteurs d'influence en fonction de leur horizon temporel. Puis, pour chaque facteur d'influence, définir au moins deux mesures destinées à favoriser la mise en œuvre de la collaboration interprofessionnelle.

Dans une troisième étape, les deux facteurs d'influence principaux de chaque catégorie et les mesures correspondantes sont testés en termes d'efficacité selon une approche quasi-expérimentale. Pour chacune des mesures, un scénario est mis en place et présenté à des non-utilisateurs actuels. Ces derniers doivent ensuite indiquer dans quelle mesure ils seraient disposés à collaborer davantage de manière interprofessionnelle grâce à la mesure en question.

Enfin, des recommandations sont formulées, en particulier pour la Confédération. Dans ce contexte, il s'agit de tenir compte de deux perspectives : ascendante (bottom-up) et descendante (top-down). Dans la perspective ascendante, les personnes et organisations concernées par la mise en œuvre doivent préciser à quel endroit ils estiment qu'une participation de la Confédération est nécessaire, judicieuse et indispensable. La perspective descendante apporte un point de vue complémentaire. Les deux approches sont élaborées et analysées dans le cadre de workshops. Les résultats sont documentés et débouchent sur des recommandations concrètes. C'est sur ce point ainsi que sur les résultats d'autres travaux que se base le rapport final relatif au projet.

Pour de plus amples informations concernant ce projet et son avancement, n'hésitez pas à vous adresser au responsable ou à l'équipe de projet.

Mandataire :

Haute école spécialisée bernoise
Domaine Gestion
Institut pour le développement de l'entreprise
Brückenstrasse 73
3005 Berne

Direction du projet :

Prof. Dr. Sebastian Gurtner
E-mail : sebastian.gurtner@bfh.ch
Téléphone : +41 31 84 83427

Equipe de projet :

Miriam Wettstein, MSc
E-mail : miriam.wettstein@bfh.ch
Téléphone : +41 31 848 44 37